

pas souvent la même équité à l'égard de ses adversaires, dont M. Fox donne de tems en tems l'exemple, se trouvant dangereusement malade, cette besogne du Budget, ordinairement si épineuse pour le ministre, a été cette fois pour lui un agrément d'autant plus réel, qu'il se voit par-là, d'un côté, parfaitement en état de pousser la guerre avec vigueur; d'autre part, à l'abri des critiques, dont tous les plans de finance, d'emprunt, ou de taxation sont ordinairement susceptibles. M. Pitt divisa, suivant sa coutume, son tableau en trois parties distinctes : la première contenoit les sommes, accordées pour les diverses branches du service pendant la poursuite de la guerre ; la seconde, l'état comparatif des divers objets de dépense publique & du revenu ou des moyens d'y faire face : enfin la troisième partie détailloit les conditions de l'emprunt & présentoit les objets les plus propres pour de nouvelles taxes, & dont l'on pouvoit se promettre un produit suffisant aux exigences présentes. M. Pitt. ouvrit la première partie de ce compte rendu par un exposé de la nécessité des efforts que demandoit en ce moment de tout ami de la patrie non pas une guerre ordinaire, mais une guerre, où il ne s'agissoit pas moins que de la conservation de la société civile & de l'existence de toute propriété : il fit sentir que le but réel de ceux qui en France se sont saisis des rênes du gouvernement, est de fonder leur pouvoir sur la ruine de tous les propriétaires, dont ainsi ils n'auront plus rien à craindre, tandis qu'en mé-